

# Projet professionnel

---

2021 – 2022

Letot Marine

3NPB



# Table des matières

## Axe 01 – Démarche biographique

Mon parcours global d'étudiante	p. 1
Mon Ikigai	p. 3
Les ajustements et commentaires de mes proches	p. 3
Ma lettre de motivation	p. 4
Mon curriculum vitae	p. 5
Préparation à l'entretien d'embauche	p. 6

## Axe 02 – M'insérer dans la vie professionnelle

Ma to do list des démarches à entreprendre	p. 9
--	------

## Axe 03 – Mon projet professionnel

Les niveaux et types d'enseignements	p. 10
Les réseaux	p. 13
Les différentes pédagogies	p. 15
Autres informations	p. 17

## Axe 04 – Apprenance et agentivité

De manière institutionnalisée	p. 18
Démarche personnelle	p. 20

## Axe 05 – M'insérer dans la société et dans le monde

p. 21

## Synthèse

p. 22

## Réflexion

Mes nouveaux acquis	p. 23
Mes prises de conscience	p. 23
Mon avis sur le travail	p. 23

## Évaluation

p. 24

# Axe 01 – Démarche biographique

## Mon parcours global d'étudiante

Diplômée de la communauté scolaire Sainte-Marie à Namur, j'ai commencé mon cursus supérieur par un bachelier en histoire. J'ai pris cette décision sur un coup de tête, une fois mon diplôme obtenu et je me suis inscrite aux cours préparatoires alors que je rêvais, depuis mon plus jeune âge, de devenir médecin légiste (une fois les rêves de chevalier et reine du monde dissipés).

Après trois ans d'apprentissages très intéressants, j'ai décidé de changer d'orientation pour des raisons personnelles et parce que je ne me projetais pas assez dans les professions qui s'offraient à moi. Je voulais enseigner, mais sans me cantonner à une unique branche.

Pour m'assurer de ne pas reprendre de décision irréfléchie, j'ai alors décidé de passer quelques jours dans une classe de quatrième primaire, en observation participante. Ce fut un déclencheur, je voulais exercer ce métier, j'en étais sûre.

Commence alors ma première année en tant qu'étudiant institutrice primaire à l'Henallux de Champion. Tout partait bien puis le Covid est arrivé et s'est mêlé de ces études que j'appréciais tant. Pas de stage en première, ni de cours pendant le second quadrimestre, des cours à distance donnant envie d'abandonner en deuxième, aucune vie sociale, un manque de pratique flagrant et donc des lacunes...

Malgré tout cela, mes stages se sont toujours bien passés. D'abord la quatrième primaire aux Ursulines, avec une maîtresse de stage très exigeante mais qui m'a appris énormément. Grâce à elle j'ai eu l'occasion d'expérimenter l'apprentissage par le jeu, énormément d'ateliers, le travail en demi-groupe, l'autonomie, les ceintures de compétences... Un challenge important pour une première expérience mais très enrichissante.

Ensuite, la sixième primaire, à Sainte-Marie. La présence de Thomas, Lauryn et Manon m'a aidée pour ce stage. Travailler ensemble à nos préparations les a enrichies. J'ai autant appris de mes maîtres de stage que de mes camarades. En plus, le Covid ayant frappé l'école, je me suis retrouvée presque seule dans ma classe, sous la supervision de l'enseignante en langue des signes mais sans observateur. Si je dois retenir un point négatif de ce stage, c'est le fait d'y avoir attrapé le Covid, ce qui m'a énormément ralenti pour le reste de l'année et a encore des conséquences à l'heure actuelle.

Et finalement, cette troisième année hybride et ses stages si particuliers. La première année d'abord, stage magique chez une maître de stage extrêmement exigeante mais tout aussi enrichissante. J'ai adoré mon stage et je n'ai pas encore trouvé d'expérience plus magique que l'apprentissage de la lecture chez les jeunes enfants. C'est l'acte le plus fou et impressionnant que notre cerveau fait, pouvoir y assister est un privilège.

J'ai reçu beaucoup de conseils pendant ce stage, du soutien aussi, de la part d'une équipe éducative qui accueille très bien ses stagiaires. Ils ont l'habitude de travailler avec l'Henallux et ça se voit pas.

J'avais un peu peur du stage contrat parce que l'inconnu m'effraie beaucoup mais finalement ce fut une chouette expérience (à part un arrêt maladie). J'y ai accumulé énormément d'expérience, surtout pendant la semaine d'absence de ma maître de stage. Assumer une classe seule permet d'essayer des intermèdes, de moyens de gestion de classe qu'on oserait pas forcément amener devant un adulte observateur.

Enfin, dernier stage, le spécialisé. J'avais vraiment peur avant d'y aller mais les observations (malgré le contexte particulier des flambées de Covid de l'époque) m'ont permis de me rassurer un peu. Je pense que mon challenge principal pendant ce stage a été la gestion de la violence. Une classe d'enfants caractériels avec ou sans retard mental (lourd ou léger) n'est pas de tout repos. Je ne pense pas que je pourrais prendre une classe comme celle que j'ai eue pendant une année complète.

Par contre, j'ai énormément appris au niveau des interactions entre les enfants, de leur capacité à se tirer vers le bas mais aussi vers le haut. Voir l'ambiance de la classe changer du tout au tout quand certains enfants étaient absents, ou selon leur humeur du jour n'a pas été facile au départ mais une fois les subtilités de ce fonctionnement intégrées, la classe a beaucoup mieux fonctionné.

En fine, je suis sortie épuisée mais toujours aussi motivée de ce stage, avec une maître de stage très contente, des projets menés à bien, des enfants qui vont me manquer.

Cette année sonne le glas de ma vie étudiante. Je ne compte pas continuer tout de suite même si j'adore apprendre. J'aime le métier que je vais exercer et j'ai hâte de me lancer dedans. Les formations et une éventuelle reprise tardive d'études pourront nourrir mon besoin d'évoluer, mais j'ai assez donné dans le supérieur pour l'instant.

## Mon Ikigai



### Les ajustements et commentaires de mes proches

Lorsque je suis allée trouver mes proches avec mon premier ikigai, ils ont tout de suite trouvé très logique la place centrale qu'y occupe l'enseignement, surtout en lien avec les plus jeunes. Il paraît que je m'occupe de plus jeunes et que je donne des cours à ceux qui ne comprennent pas l'une ou l'autre matière depuis que j'ai l'âge de proposer ces services.

La musique aussi coulait de source, mais ils m'ont conseillé de l'ajouter dans mes talents et pas uniquement dans mes passions. J'aurais tendance à mal évaluer mon niveau en guitare.

## Ma lettre de motivation

**LETOT Marine**

Rue de Gembloux, 84  
5002, Saint-Servais  
0495 / 41 12 73  
[marine.letot@gmail.com](mailto:marine.letot@gmail.com)

École *nom*  
*Adresse*  
*Adresse*

Namur, le *date*

Objet : candidature spontanée au poste d'institutrice primaire, de maître spécial en religion ou de maître spécial d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté.

Madame, Monsieur,

Très prochainement titulaire du diplôme d'institutrice primaire, de maître spécial en religion et de maître spécial d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté à l'Henallux de Champion, je vous prie de considérer ma candidature pour un poste dans votre établissement.

Les différents stages que j'ai effectués, *notamment dans votre école*, m'ont confortée dans ma passion pour ce métier et m'ont apporté des connaissances et compétences que j'ai hâte de mettre à l'épreuve. Les études d'histoire par lesquelles j'ai commencé me permettent d'aborder la matière avec une grande précision et je peux apporter à une classe mon expérience en tant que musicienne.

Mes points forts sont une grande maîtrise de la différenciation et de l'individualisation des apprentissages, de la ludopédagogie, des nouvelles technologies et de l'éveil aux langues ainsi qu'un une expertise sur le sujet de l'écocitoyenneté grâce à mon travail de fin d'étude portant la conciliation des enjeux écologiques actuels et de l'enseignement.

Désireuse de me joindre à votre équipe éducative, je me permets de joindre à la présente lettre mon curriculum vitae. Je me tiens à votre entière disposition afin de répondre à d'éventuelles questions sur mon parcours et de vous prouver ma motivation lors d'un entretien.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de ma respectueuse considération.

*Signature*

## Mon curriculum vitae



# Marine Letot



Institutrice primaire, maître spécial en religion et en EPC  
Diplômée de l'Henallux Champion en 2022

**Diplômes et formations**

**CESS** Communauté scolaire Sainte-Marie Namur Namur, Belgique  
De septembre 2010 à juin 2016

**Bachelier en histoire** Unamur Namur, Belgique  
De septembre 2016 à juin 2019  
Réorientation en cours de troisième année

**Stages** Communauté scolaire Sainte-Marie Namur P2, P6  
Institut Sainte-Ursule Namur P4  
Institut de la Providence Champion P1  
École communale de Waret-l'Évêque P1, P2, P3, P4, P5  
Centre scolaire Claire d'Assise Namur Type 3 fonctionnel

**Compétences**

- Brevet de secourisme et utilisation du DEA.
- Maîtrise des nouvelles technologies.
- Coaching scolaire.

**Centres d'intérêts**

- Escrime
- Guitare / Musique
- Escalade

**Langues maîtrisées**

Anglais	<div style="width: 30%;"></div>	Niveau scolaire
Langue des signes	<div style="width: 30%;"></div>	Niveau basique

**Sujet de TFE :** la conciliation des enjeux écologiques actuels et de l'enseignement.

## Préparation à l'entretien d'embauche

Pourquoi avez-vous choisi d'être institutrice ?

Un des moteurs principaux de ma vie est le fait d'avoir un impact positif dans celle des autres. À la fin de mon cursus scolaire général, je pensais vouloir faire médecine mais ma phobie des aiguilles et un manque d'intérêt pour les études à rallonge m'ont fait réévaluer ce choix. J'ai alors commencé un bachelier en histoire dans le but d'enseigner. Cependant, ses premières années se sont révélées trop abstraites, trop éloignées du terrain.

L'enseignement était le bon choix, je m'étais juste trompée de public. C'est donc tout naturellement que je me suis réorientée vers le primaire.

Que pourriez-vous amener d'innovant et inédit dans cette école ?

J'ai des compétences musicales assez importantes. Je joue de la guitare depuis l'âge de cinq ans, de manière classique ou en accompagnement. C'est un instrument très utile en classe, j'ai pu en faire l'expérience dans mes différents stages. La musique amène quelque chose en plus dans énormément de matières.

Je peux aussi amener des leçons sur l'escrime, des compétences technologiques et une certaine expertise dans le domaine de l'écologie, grand enjeux du vingt-et-unième siècle.

Comment intégrez-vous les parents dans la dynamique de votre classe ?

Je pense que les parents sont une composante importante dans la construction de l'enfant. Il est donc essentiel qu'ils soient impliqués dans ses apprentissages et suivent son évolution à l'école. Les réunions de parents sont un bon départ mais j'ai eu l'occasion d'expérimenter les blogs de classe, les partage de photos via groupes ou les cahiers complétés toutes les fins de semaine et je trouve qu'ils constituent un réel plus, qu'ils impliquent concrètement les parents.

Quelle est votre philosophie d'enseignement ?

L'un des sujets qui me tient le plus à cœur est l'écologie. Je pense qu'il s'agit du plus grand

enjeu que nous aurons à relever en ce vingt-et-unième siècle. J'essaie alors d'appliquer des principes écologiques à mon enseignement (au niveau du matériel par exemple), tout en sensibilisant les enfants un maximum. Bien sûr, mon but n'est pas de les effrayer, ils sont avant tout à l'école pour apprendre et prendre du plaisir donc je m'assure de rendre mes activités ludiques.

#### Maîtrisez-vous les nouvelles technologies ?

Étant née à l'aube de la démocratisation des technologies et du numérique, je pense les maîtriser assez bien. De plus, l'Henallux fait suivre des cours de TIC qui nous apprennent un meilleur usage des logiciels de traitement de texte, de présentation et de montage vidéo.

Malgré cela, et tout en reconnaissant le bénéfice qu'elles peuvent apporter dans une classe, je ne suis pas pour le tout numérique. Je pense que les enfants sont assez sur écran chez eux et qu'il est toujours intéressant, par exemple, d'aller en bibliothèque avec eux plutôt que de leur demander de faire des recherches sur tablette.

Ils doivent apprendre à maîtriser les technologies sans négliger l'impact écologique et social négatif de ces dernières.

#### Qu'aimeriez-vous changer à l'enseignement actuel ?

Vaste question. Si je devais voir réaliste, je pense que j'aimerais voir plus de différenciation et de classes flexibles. Faire travailler les enfants en autonomie tout en leur permettant d'être bien installés pour les huit heures par jour qu'ils passent à l'école.

Bien sûr, pour mettre en place tout cela il nous faudrait plus de moyens, des aides supplémentaires, tant pour les directions que pour les enseignants... mais il est déjà possible, à notre niveau, de faire beaucoup.

#### Quelle a été votre formation et quels sont ses atouts ?

J'ai commencé mon cursus supérieur par un bachelier en histoire qui peut m'apporter une certaine rigueur dans la recherche, une maîtrise fine des matières que j'enseigne et un bon

niveau langagier. Mes trois années d'institutrice primaire m'apportent évidemment le bagage nécessaire à la gestion d'une classe, à la programmation d'une année scolaire, à la compréhension du programme... J'ai aussi fait un cursus complet au conservatoire en solfège et guitare, suivi des cours d'histoire de la musique, de rythme, de chorale et d'escrime.

Quelle est votre plus grande faiblesse en tant qu'institutrice et que faites-vous pour y remédier ?

Ma plus grande faiblesse est ma trop grande implication émotionnelle. J'ai envie que tout aille très bien tout le temps pour tout le monde et je ne supporte pas de voir des enfants malheureux, sujets à la violence... J'ai beaucoup de mal à savoir quand je ne dois « rien » faire, quand il est temps de laisser les institutions prendre le relais.

C'est aussi une de mes forces, les enfants savent qu'ils peuvent compter sur moi, se confier à moi sans que je n'émette le moindre jugement, peu importe la situation. Pour éviter d'aller trop loin, je me suis renseignée sur les limites que je devais garder, sur ce que la fonction d'institutrice me permet et les moments où il faut faire appel à d'autres.

# Axe 01 – M'insérer dans la vie professionnelle

## Ma to do list des démarches à entreprendre

- Consulter les appels publiés au Moniteur belge

En janvier

- Consulter les appels lancés par la communauté française

En janvier

- Déposer mes disponibilités sur Primoweb

Avant fin janvier + renouveler à l'obtention du diplôme et chaque année

- Envoyer mes candidatures dans les PO, directions des écoles dans lesquelles je souhaite enseigner et aux échevins de l'enseignement des communes que je vise

Début avril

- Inscription au FOREM

À l'obtention du diplôme

<https://www.leforem.be/particuliers/premiere-inscription-demandeur-emploi.html>

- Déposer mes candidatures et regarder les offres d'emploi

À l'obtention du diplôme

<http://www.emploi-ecole.cfwb.be>, <https://www.jobecole.be/>, pages Facebook...

- Interruption de l'accompagnement du FOREM

À l'obtention d'un travail

- Inscription à la mutualité Partenamut

À l'obtention d'un travail

- Se syndiquer

## Axe 03 – Mon projet professionnel

### Les niveaux et types d'enseignement<sup>1</sup>

#### Je m'informe

L'enseignement est structuré en plusieurs types : fondamental ordinaire, secondaire ordinaire, supérieur, de promotion sociale, spécialisé, artistique à horaire réduit, à distance et à domicile. Mon projet professionnel se concentrera sur l'enseignement fondamental ordinaire et l'enseignement spécialisé.

L'enseignement fondamental ordinaire comprend un niveau primaire et un niveau maternel, le premier accessible aux enfants d'au-moins deux ans et six mois lors de la rentrée scolaire et le second aux enfants atteignant six ans dans l'année civile suivant cette rentrée. L'enseignement primaire est obligatoire et se clôture par l'obtention du certificat d'études de base (CEB) en Communauté française.

L'enseignement spécialisé s'adresse aux élèves en difficultés et vise avant tout leur épanouissement personnel plutôt que l'acquisition de matière. L'équipe éducative y est renforcée par des intervenants sociaux, médicaux, psychologiques... en fonction des besoins des enfants.

Il est organisé selon huit types

- Type 1 : retard mental léger.
- Type 2 : retard mental modéré ou sévère.
- Type 3 : troubles du comportement.
- Type 4 : déficiences physiques.
- Type 5 : maladies ou convalescences.
- Type 6 : déficiences visuelles.
- Type 7 : déficiences auditives.
- Type 8 : troubles de l'apprentissage.

---

1 FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, Niveaux et types d'enseignements, <http://www.enseignement.be/index.php?page=0&navi=6> (pages consultées le 20 mai 2022).

et

Enseignement, <https://www.belgium.be/fr/formation/enseignement> (pages consultées le 20 mai 2022).

Ces types sont aussi organisés en degrés de maturité

- Niveaux d'apprentissages préscolaires.
- Éveil des apprentissages scolaires.
- Maîtrise et développement des acquis.
- Utilisation fonctionnelle des acquis selon les orientations envisagées.

Sauf le type deux, qui a ses propres degrés de maturité

- Niveaux d'acquisition de l'autonomie et de la socialisation.
- Niveaux d'apprentissages préscolaires.
- Éveil des premiers apprentissages scolaires (initiation).
- Approfondissements.

On peut aussi y trouver des classes à pédagogies adaptées et certains enfants peuvent se voir intégrer à l'enseignement ordinaire partiellement ou pas tout en bénéficiant d'aides supplémentaires s'ils ont des troubles de l'apprentissage mais les capacités intellectuelles suffisantes.

### J'estime

À la sortie des études, nous avons beaucoup plus d'expérience dans l'enseignement ordinaire que dans l'enseignement spécialisé. Trois semaines, c'est peu pour se forger une opinion. La plus grande différence que j'ai remarquée entre l'enseignement ordinaire et spécialisé est une liberté importante dans le second type.

Suivre le programme, toujours devoir arriver à des objectifs fixes alors que les enfants sont différents et que les inégalités sont de plus en plus marquées peut être anxiogène. Dans le spécialisé, le développement personnel de l'enfant est beaucoup plus mis en avant, il s'agit avant tout de le faire se sentir bien en classe afin qu'il puisse évoluer.

Sans différenciation, l'enseignement ordinaire peut être perçu comme plus simple, parce qu'il est possible d'y aborder une matière à la fois, en suivant une programmation annuelle et en donnant les mêmes ressources à tous les enfants. Cependant, ce n'est plus le cas à l'heure actuelle.

Un bon enseignant différenciera au maximum afin de permettre à tous d'atteindre les objectifs donnés, ce qui complexifie encore un peu plus la tâche de l'enseignant. La surcharge des classes de l'enseignement ordinaire rend cette tâche encore plus difficile.

Selon mon expérience, une classe de l'enseignement spécialisé sera plus prenante mentalement. Je suis sortie de mes stages beaucoup plus fatiguée et je ne sais pas si je serais capable de tenir une telle classe pendant une année complète. Mais je dois prendre en compte le fait qu'il s'agissait d'une classe très difficile, la plus difficile de l'école selon ma maître de stage, et je me sens capable de tenter l'expérience à nouveau.

Personnellement, je sais que je dois éviter les enfants très violents, en tout cas quand ils représentent la majorité d'une classe. J'ai beaucoup de mal à réagir dans un environnement constamment violent, je n'aime pas devoir rester sur le qui-vive et attendre la prochaine crise des enfants. Le type trois présente donc beaucoup de désavantages pour ma personnalité.

Par contre, l'enseignement spécialisé dans sa globalité convient énormément à mon ikigai. C'est là qu'on peut avoir le plus d'impact sur les enfants, sur leur développement et leur histoire. Les enfants en difficulté sont ceux qui ont le plus besoin de nous, peu importe les difficultés et, dans l'enseignement ordinaire, la majorité réussira sa scolarité primaire sans trop de soucis (cette affirmation est de moins en moins vraie).

Enfin, je dois tenir compte de mon hyper-sensibilité, j'ai tendance à trop m'impliquer et ça peut me jouer des tours. Il faut que je fasse attention à garder un espace pour moi-même dans ma vie, à ne pas me laisser envahir par l'école tout le temps et c'est plus difficile dans le cas d'enfants aux histoires de vie compliquées.

### Je valide

Je ne pense pas avoir les épaules pour enseigner dans le spécialisé, en tout cas en début de carrière. Je dois avant tout penser à la longévité de celle-ci et donc me protéger. De plus, il est toujours possible d'être utile aux enfants de l'enseignement ordinaire, surtout après la pandémie de Covid 19 qui a accentué les inégalités.

Le jeu, la musique, la différenciation, l'écocitoyenneté... Je pense qu'il est plus sage pour moi de mettre tout cela en place dans une classe ordinaire, puis éventuellement de me réorienter quand je serai plus sûre de mes compétences.

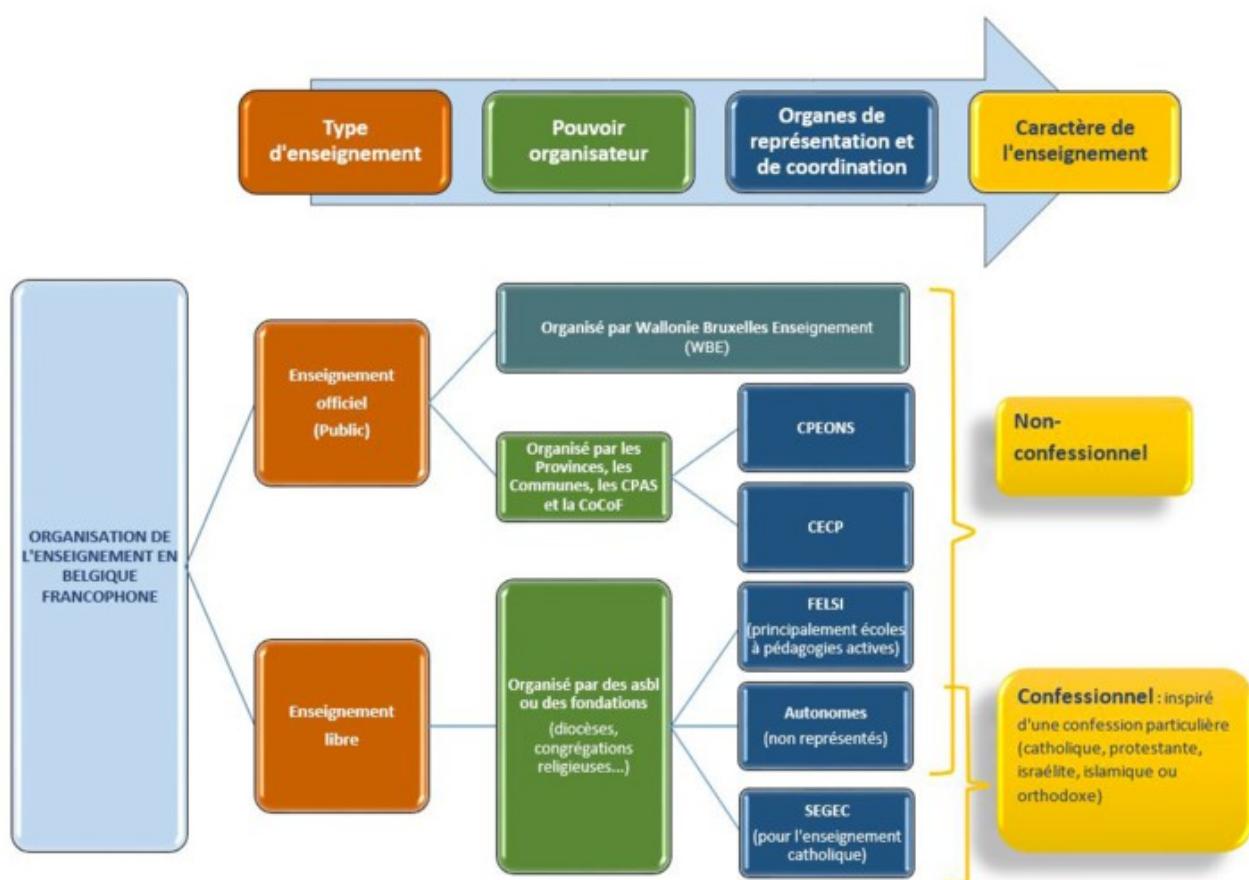
Bien sûr, si une place m'était proposée dans l'enseignement spécialisé et que rien ne s'offrait à moi dans l'enseignement ordinaire, j'accepterais cette place. Je ne suis pas dégoûtée du spécialisé, bien au contraire, juste réaliste quant à mes capacités.

## Les réseaux<sup>2</sup>

### Je m'informe

L'enseignement en fédération Wallonie-Bruxelles est organisé en différents réseaux, bien que ce mot ne soit jamais défini clairement (on parle parfois de trois réseaux, de quatre...)

- L'enseignement officiel organisé par la fédération Wallonie-Bruxelles.
- L'enseignement officiel subventionné organisé par les communes, les provinces et la COCOF.
- L'enseignement libre subventionné confessionnel ou non.



2 BALAES, D., *Pédagogie générale*, Henallux, Champion, 2020 – 2021.

### J'estime

J'ai fait la plupart de mes stages dans l'enseignement libre catholique : Sainte-Marie, Sainte-Ursule et Claire d'Assise à Namur ainsi que la Providence à Champion. J'ai cependant eu l'occasion d'aller dans l'enseignement communal pour le stage contrat et l'observation participante en maternelle.

De manière générale, nous sommes formés à utiliser les programmes de l'enseignement libre catholique mais aussi le programme intégré et nous sommes capables de nous adapter donc ce n'est pas un critère valable de choix.

D'après mes maîtres de stage, les écoles de l'enseignement communal ont généralement plus de moyen que les écoles de l'enseignement libre, mais concrètement ce n'est pas l'expérience que j'ai eue sur le terrain. Les deux écoles communales dans lesquelles j'ai enseigné ou observé avaient beaucoup moins de moyens et plus de restriction que les écoles libres. Cependant, ce ne sont que deux écoles, plus petites, donc je ne pense pas pouvoir tirer de généralité de ces observations.

En règle général, les PO gèrent moins d'école dans l'enseignement libre. Il peut donc être plus facile de trouver une place en postulant dans le réseau officiel.

### Je valide

J'ai envoyé mes CV dans les écoles de l'enseignement libre catholique, au départ par habitude (ma maman enseigne dans le catholique), parce que c'est dans ce réseau que j'ai le plus de connexions grâce à mes stages et que j'y ai fait toute ma scolarité.

Je pense privilégier ce réseau, mais accepter une place dans l'officiel si elle m'était proposée. Le nombre d'écoles catholiques dans le centre de Namur me permet aussi de privilégier ce choix, ce ne sont pas les places qui manqueront.

Le seul réseau que je pense éviter est celui de la fédération Wallonie-Bruxelles. En effet, le fait d'être potentiellement envoyée dans une école loin du lieu d'habitation de mes parents ou du futur lieu d'habitation de mon compagnon ne m'intéresse pas du tout.

De plus, le fait de promouvoir l'écologie passe par l'absence de voiture, donc je suis obligée de rester proche de mon lieu d'habitation afin de pouvoir utiliser mon vélo ou les transports en commun. Les écoles des environs étant majoritairement catholiques, ma préférence est établie.

## Les différentes pédagogies<sup>3</sup>

### Je m'informe

Pendant mes trois années de formation, j'ai eu l'occasion d'avoir plusieurs cours de pédagogie et de m'imprégner d'énormément de méthodes différentes.

Tout d'abord, la pédagogie traditionnelle qui place l'enseignant en maître sur son estrade, transmettant oralement son savoir à des élèves passifs qui s'entraînent ensuite dans des dossiers ou oralement.

Ensuite, nous avons envisagé une multitude d'autres pédagogies dont voici un échantillon

- La pédagogie Montessori : Maria Montessori base sa pédagogie sur l'enfant et ses besoins à satisfaire. Elle prône l'entraide, le fait de rendre les enfants acteurs de leur apprentissage, l'autonomie, la manipulation de matériel adapté, la création d'un environnement adapté... Il doit avoir envie d'entrer en activité et toujours avoir le choix.
- La pédagogie Freinet : il base sa pédagogie sur la liberté de l'enfant à cause d'un rejet de l'autorité engendré par la guerre. De plus, étant empêché de parler devant un groupe classe suite à un gazage, il a adapté sa posture pour devenir observateur. Il a aussi mis en place l'imprimerie dans sa classe, prône l'autonomie, la responsabilisation, le développement de l'ouverture d'esprit de l'enfant, la coopération, le sens dans les apprentissages...
- La pédagogie Steiner : Rudolf Steiner met beaucoup l'accent sur les activités créatives telles que la musique, les arts plastiques, le dessin, le jardinage... ainsi que sur l'apprentissage des langues étrangères : deux sont étudiées dès le plus jeune âge. Les notes sont inexistantes, l'important étant l'épanouissement personnel et l'autonomisation des enfants.
- La pédagogie Decroly : Ovide Decroly place l'enfant au centre des apprentissages et l'enseignant en observateur. Quatre besoins sont identifiés : l'alimentation, la protection contre le froid, la défense et le travail. Les activités sont organisées en fonction de ces besoins, via l'observation, l'exploitation et la découverte.

---

<sup>3</sup> KLINKERS, M., *Étude critique des grands courants pédagogiques*, Henallux, Champion, 2021 – 2022.  
et

Wikipédia. L'encyclopédie libre, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil\\_principal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal) (pages consultées le 20 mai 2022).

### J'estime

En stage, j'ai eu la chance d'observer énormément de fonctionnements différents et assez peu de pédagogie traditionnelle. Mes maîtres de stage différenciaient leurs apprentissages, mettaient en place un plan de travail ou étaient ouvertes à l'idée d'en commencer un, travaillaient en demi-groupes, utilisaient la ludopédagogie, faisaient de la musique...

Les quelques expériences de pédagogies traditionnelle que j'ai vécues, avec un enseignant aux commandes et des enfants passifs m'ont montré une moins bonne maîtrise des matières et parfois un manque de compréhension flagrant mais un passage aux exercices malgré tout.

Même dans ces classes, j'ai eu l'occasion de mettre en place plus de différenciation, de laisser les enfants autonomes et cela a montré de bons résultats, malgré leur manque d'habitude et un certain scepticisme de l'adulte en charge au départ.

L'autonomie et l'artistique se lient bien avec mon ikigai. Pour vraiment aider les enfants, il faut établir des liens avec eux, ne pas se placer en maître du savoir mais en support, en aide à leur développement personnel.

### Je valide

On nous a très rapidement appris à nous détacher de la vision « classique » désuète de l'enseignement. Il n'est plus question de se placer en maître du savoir à l'heure actuelle.

Par contre, certaines pédagogies alternatives sont décriées à cause des opinions de leur créateur, de l'idéologie qu'elles véhiculent, des lacunes éventuellement engendrées dans les apprentissages... donc il est important de ne pas tomber dans l'aveuglement en reproduisant sans réfléchir le fonctionnement d'une de ces pédagogies et ses travers.

J'aime beaucoup le fait de faire jouer les enfants, j'ai bien compris qu'ils doivent trouver plus de sens dans ce qu'ils font et que c'est un plus de leur laisser le choix des apprentissages.

Mais je suis aussi convaincue qu'il faut garder un certain niveau d'encadrement que ne prônent pas toutes les pédagogies alternatives. Le programme nous donne un cadre, des compétences à atteindre et je trouve que c'est bien qu'ils soient préparés à leurs futures études en sortant de primaire.

Les réelles situations problèmes et le fait de laisser les enfants dans le lac, comme le prône le constructivisme, est une méthode de fonctionnement que je trouve intéressante mais à utiliser avec parcimonie, en s'adaptant aux enfants. Il ne faut pas oublier ceux qui ont besoin de plus de cadre, qui sont extrêmement frustrés par le manque de consignes...

La réponse est encore la différenciation. Il n'existe pas de pédagogie parfaite parce que tous les enfants sont différents et imparfaits. Je suis convaincue qu'en tant qu'institutrice mon rôle est de m'adapter à tous, d'utiliser les outils proposés par ceux qui ont enseigné avant moi afin que tous les enfants placés sous ma responsabilité grandissent et s'épanouissent le mieux possible.

L'enseignement privé ne m'intéresse pas du tout, je trouve que ce serait abandonner l'enseignement public et les plus défavorisés qui le fréquentent. Lui tourner le dos serait trahir mon *ikigai*.

## Autres informations

Je n'ai pas de préférence ou d'affinité avec un niveau de l'enseignement primaire, tout âge me conviendrait parfaitement. Les compétences abordées dans tous les cycles me plaisent et j'aurai plaisir à les enseigner même si j'admettrai avoir une fascination particulière pour l'apprentissage de la lecture, que je trouve presque miraculeux.

Au niveau des autres fonctions qu'enseignant, cela ne m'intéresse pas du tout. Je suis certaine de mon choix de carrière et n'en changerai pour rien au monde. J'ai déjà changé d'orientation une fois donc ai eu l'occasion de me poser toutes ces questions.

Si je compte bien créer du matériel et des activités, je ne pense pas les monnayer ni faire ça de manière professionnelle, je veux vraiment me concentrer sur mes élèves. Je partagerais mes créations comme beaucoup d'enseignant à l'heure actuelle, sur un site internet ou un groupe Facebook mais sans les faire payer.

Enfin, les enseignements particuliers comme en IPPJ, auprès d'enfants placés, en hôpital ou autre m'intéressent mais de loin. Je n'ai pas les épaules et la capacité de recul nécessaire à ces vocations, à mon plus grand regret. Je trouve les professeurs qui s'engagent là-dedans très courageux, beaucoup plus que moi.

## Axe 04 – Apprenance et agentivité

### De manière institutionnalisée<sup>4</sup>

#### Je m'informe

Sur une année, un enseignant doit suivre six demi-jours de formation obligatoire afin de se remettre à niveau, de ne pas rester coincé dans une pratique innovante à une époque, désuète ensuite. Il peut aussi suivre d'autres formations, sur son temps scolaire à condition d'en faire la demande à la direction et de ne pas dépasser dix demi-jours, ou sur son temps personnel.

Il existe trois niveaux dans lesquels ces demi-jours sont répartis : un niveau interréseaux, un niveau propre à chaque réseau et un niveau propre à chaque PO ou établissement. Les formations proposées portent donc soit sur la pédagogie et les méthodes d'enseignement en général, soit sur les projets éducatifs et pédagogiques, soit sur les projets d'établissement.

Les différents organismes de formations envoient des catalogues et des journaux auxquels il faut être attentifs afin de pouvoir faire un choix éclairé. Deux demi-jours sont consacrés au niveau interréseaux et les quatre autres entre les niveaux restants, selon les choix du PO ou de la direction.

L'IFC, ou Institut de la Formation en cours de Carrière, est l'organisme responsable des formations en interréseaux. Elle s'adresse, entre autres, à tous les enseignants en cours de carrière et s'intéresse l'élève en tant qu'apprenant, que membre d'une classe, d'une école qui elle-même fait partie d'un système éducatif intégré à une société.

La FOCEF et la FoCoEC sont les organismes assurant les formations pour l'enseignement catholique, respectivement ordinaire et spécialisé.

Beaucoup d'autres organismes proposent des formations : l'EAD, Pédago-Tic, les I/ESP, le CECP, la FELSI...

---

<sup>4</sup> Ministère de la Communauté française, *Petit guide du jeune enseignant*, [https://moodle.henallux.be/pluginfile.php/264501/mod\\_resource/content/1/Petit%20guide%20du%20jeune%20instituteur.pdf](https://moodle.henallux.be/pluginfile.php/264501/mod_resource/content/1/Petit%20guide%20du%20jeune%20instituteur.pdf) (document consulté le 22 mai 2022).

et

*Décret relatif à la formation en cours de carrière des membres du personnel des établissements d'enseignement fondamental ordinaire*, <http://www.ifc.cfwb.be/documents/multi/décrets/Decret%2011-07-2002%20fo.pdf> (document consulté le 22 mai 2022).

et FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Formation en cours de carrière*, <http://www.enseignement.be/index.php?page=0&navi=2099> (pages consultées le 22 mai 2022).

Les directions envoient généralement un catalogue des formations proposées aux enseignants, les sujets peuvent être très diversifiés mais souvent en lien avec l'actualité, avec ce que vivent les enfants, les préoccupations des enseignants d'aujourd'hui. Les déplacements peuvent être remboursés selon l'enveloppe disponible.

#### Quelques liens utiles

- <http://www.ifc.cfwb.be/default.asp?pagetg=rechcfkc&insc=1&h=1>
- [https://enseignement.catholique.be/wp-content/uploads/2021/05/catalogue\\_namurluxembourg\\_21\\_22.pdf](https://enseignement.catholique.be/wp-content/uploads/2021/05/catalogue_namurluxembourg_21_22.pdf)

#### J'estime

Se former en continu a beaucoup de points positifs. Cela permet de ne pas rester coincé dans une pédagogie devenant désuète, de s'adapter à la réalité du terrain, d'appréhender de nouvelles idées qui pourraient nous sembler compliquées à comprendre seuls mais aussi de faire de nouvelles rencontres.

Le fait d'avoir fait une formation avant de commencer les études d'institutrice primaire et de poursuivre un cursus musical en parallèle me prouvent aussi les bénéfices d'un apprentissage continu. Le cerveau reste ainsi en alerte, se développe sans cesse et on risque moins de se couper de l'évolution de la société.

#### Je valide

Pendant ma carrière, je compte bien sûr faire les formations obligatoires mais pas seulement. Je trouve que six demi-jours par an ce n'est pas assez, cela ne représente pas grand-chose sur une année scolaire et n'est pas suffisant pour rester informés des nouvelles méthodes.

J'aimerais faire un maximum de formations volontaires afin de toujours remettre en question ma pratique pédagogique, mais je ne suis pas sûre de vouloir les faire pendant les heures scolaires. Je pense plutôt m'orienter vers les formations pendant les vacances afin de ne pas léser ma classe. Dans le cas de remplacements, les faire quand je ne travaille pas ou entre deux contrats.

Je voudrais aussi continuer à suivre l'Université d'été du SeGEC qui a toujours des sujets très intéressants (écologie et climat notamment).

## Démarche personnelle

### Je m'informe

De nombreuses possibilités s'offrent aux institutrices primaires en fin de formation : une passerelle vers le préscolaire ou les différents régendats, un master en Sciences de l'éducation, un bachelier en logopédie, de l'orthopédagogie...

Cela nous permet de devenir enseignante dans le supérieur, logopède, directrice, inspectrice, chercheuse en sciences de l'éducation...

### J'estime et je valide

Si les formations continues sont en accord avec ma personnalité profonde, il faut être prêt à repartir pour des années d'étude et reporter un début de carrière. Ce n'est plus mon cas, j'ai fait assez d'années dans le supérieur et ai hâte de ne plus être étudiante, d'entrer dans la vie active.

J'ai un moment envisagé de reprendre des études dans le domaine de la musique, à l'IMEP ou au Conservatoire Royal de Bruxelles, j'avais même préparé les vidéos à envoyer pour les examens d'entrée mais après réflexion, ce n'est pas ce que j'ai envie de faire pour l'instant.

Cette volonté de reprise venait surtout d'une peur de finir mes années au conservatoire et donc de perdre du niveau à partir de l'année prochaine, mais des cours dans le privé permettent aussi de maintenir un bon niveau tout en travaillant à côté.

## Axe 05 – M'insérer dans la société et dans le monde

### Je m'informe

Pour adopter, en Belgique, il faut être âgé d'au-moins 25 ans et avoir 10 ans d'écart avec l'enfant. Il est possible d'adopter seule, en cohabitation légale, en tant que couple marié ou en tant que cohabitant depuis plus de trois ans.

Lors d'une première adoption, les candidats doivent suivre une préparation de base composée d'une information collective, d'une phrase de sensibilisation et d'un entretien individuel facultatif. Cette étape coûte environ 200 euros.

Puis le juge demande une évaluation des aptitudes, réalisée en plusieurs entretiens et coûtant environ 400 euros. L'adoption est ensuite encadrée par un OAA auquel les candidats doivent envoyer une demande. L'organisme réalisera un examen de la demande coûtant 900 euros puis, en cas de validation, conclura une convention avec les futurs parents qui doivent alors lui verser 4100 euros.

Un jugement d'adoption doit être prononcé et l'OAA ou un autre organisme peut toujours être présente dans la famille pour l'accompagnement post-adoptif. Il s'agit alors de régler tous les petits soucis engendrés par l'adoption, répondre aux questions des nouveaux parents...

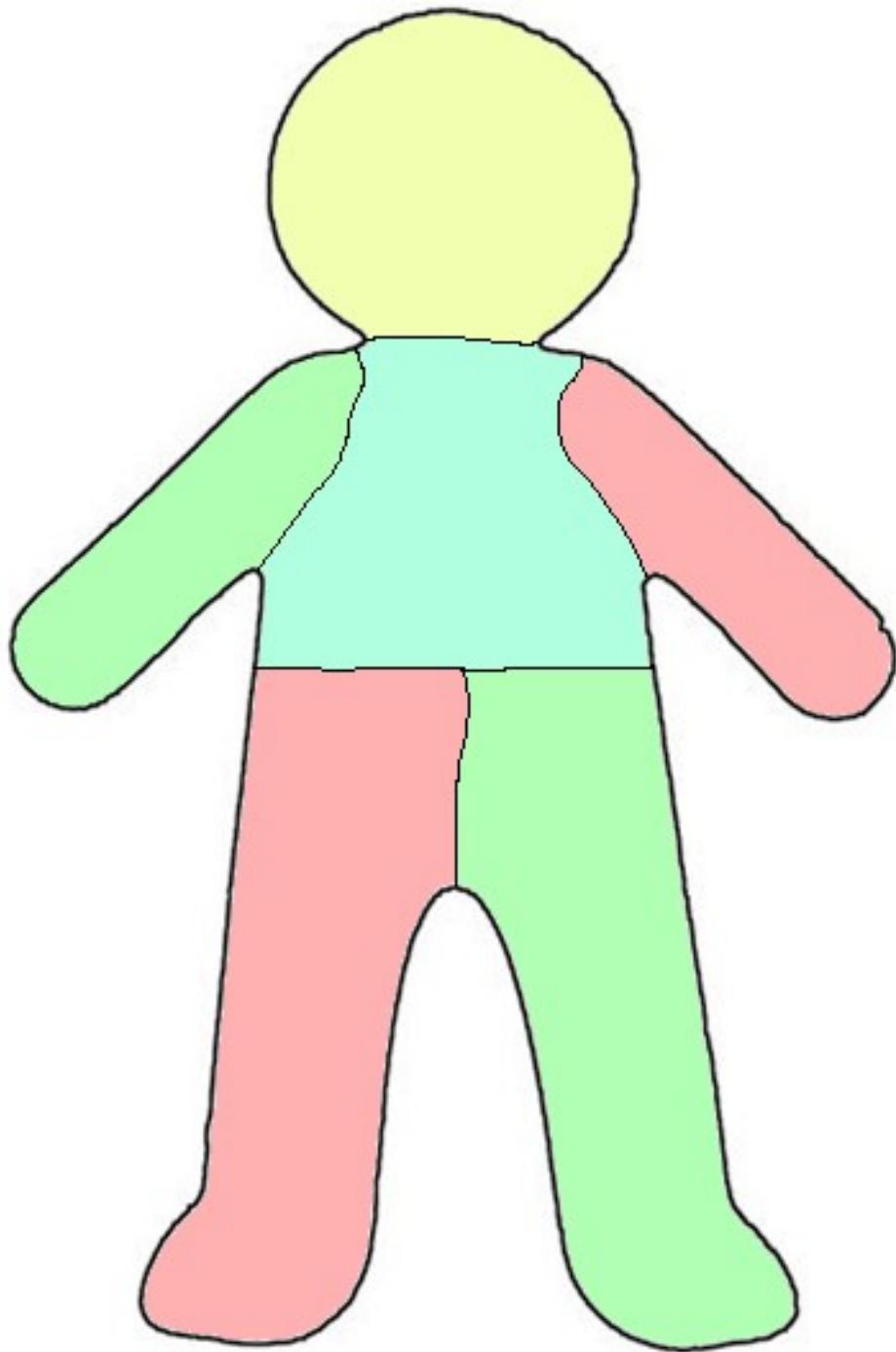
Coût minimal des démarches :  $200 + 400 + 900 + 4100 = 5600$  euros.

### J'estime et je valide

Si je compte continuer à faire du bénévolat une fois diplômée (en convention, auprès de la Croix rouge, dans des associations de la région, à la SPA ou autres), un de mes projets principaux est l'adoption. Je trouve que c'est un beau moyen de m'engager dans la société et de contribuer à rendre le monde meilleur tout en restant dans le domaine de l'enfance.

Adopter à l'extérieur du pays ne m'intéresse pas, il y a assez d'enfants dans le besoin en Belgique. Si cette possibilité m'est refusée, je pense alors me tourner vers les formations pour devenir famille d'accueil, ou l'aide aux réfugiés, ukrainiens ou autres... Il est aussi possible de devenir famille de vacances...

## Synthèse



Jaune : la tête représente mon projet principal dans la vie, l'adoption d'un enfant belge.

Bleu : le cœur représente ma passion principale, la musique.

Vert : la moitié du corps représente ma vocation, l'enseignement primaire.

Rose : l'autre moitié du corps représente ma soif d'apprendre et les formations continues.

# Réflexion

## **Mes nouveaux acquis**

J'ai énormément appris au niveau des démarches à réaliser une fois le diplôme obtenu. C'était quelque chose qui me faisait très peur, je n'avais aucune idée de que je devais entreprendre, des délais... et je m'imaginais déjà louper une étape cruciale et finir sans couverture sociale, privée de droits au chômage ou autres.

Grâce à ce travail, j'ai maintenant une to do list précise que je compte bien respecter afin de ne rien oublier. J'ai aussi une idée beaucoup plus claire des différentes possibilités qui s'offrent à moi : mutuelles, syndicats, réseaux...

## **Mes prises de conscience**

En rédigeant ce travail, j'ai pris conscience de mes limites mais aussi de mes forces. J'avais déjà envisagé l'enseignement alternatif en hôpital ou en IPPJ par exemple mais, après ma réflexion sur le stage spécialisé, j'ai réalisé que ce n'était pas pour moi parce que je n'avais pas les épaules nécessaires, je ne suis pas (encore) capable de prendre un recul suffisant avec les histoires compliquées des enfants, j'en serais trop impactée et cela risque de me dégoûter de l'enseignement.

Je sais donc qu'il faut que je fasse attention à me préserver mais que j'ai aussi beaucoup de forces, de compétences dont je n'avais pas obligatoirement conscience. Mon expertise musicale, notamment, est l'un de mes points forts et je ferai bien attention de la faire grandir afin de pouvoir toujours amener plus aux enfants.

## **Mon avis sur le travail**

Je pense que c'est un travail qui demande beaucoup d'investissement mais qui est très intéressant. On en ressort prêts pour le début de notre carrière et c'est un plus par rapport à beaucoup d'autres études où ce cours n'est pas proposé. Avoir la possibilité de réfléchir sur son avenir est un luxe que nous avons eu grâce à la rédaction de notre projet professionnel.

# Évaluation

Respect de l'ensemble des consignes



F      M      B      TB

Implication personnelle dans les recherches



F      M      B      TB

Projection dans la vie professionnelle



F      M      B      TB

Éléments de réflexion approfondis



F      M      B      TB

Appropriation personnelle du travail, originalité



F      M      B      TB

**Cote finale**      / 20